

RECHERCHES SUR LES SÉRUMS
DES COBAYES IMMUNISÉS
ET SUR LES SÉRUMS DES COBAYES
HYPERIMMUNISÉS CONTRE LE CHARBON

par
F. MARINO

On saigne à blanc 6 cobayes immunisés contre le charbon pour voir si leurs sérums sont préventifs.

Dans ce but on mélange 3 cm. de sérum de chaque cobaye avec 1/30 de cm. d'une culture charbonneuse en bouillon de 24 heures et on injecte le tout sous la peau d'un cobaye neuf.

On constate ainsi que tous les sérums sont préventifs.

Notons toutefois (contrairement à ce qu'on a dit jusqu'à présent) que ce pouvoir préventif n'existe pas si le sérum est injecté d'un côté et la culture charbonneuse de l'autre (1).

Après cette expérience, si concluante, on a continué à renforcer l'immunité d'autres six cobayes restants, pendant 6 mois, et on est arrivé à injecter tous les 10-12 jours, à chaque cobaye, 1 cm. de bactérie charbonneuse

(1) On obtient les mêmes résultats avec les sérums anticharbonneux provenant de lapin, d'âne, de chèvre, de mouton, de cheval, de bœuf, d'oie et de pigeon, immunisés contre le charbon, ainsi qu'avec le sérum d'homme guéri d'infection charbonneuse.

en bouillon de 24 heures. Au bout du sixième mois les sérums de ces cobayes hyperimmunisés avaient perdu leur pouvoir préventif. Les cobayes neufs n'étaient plus préservés contre la bactériémie.

Ces recherches, répétées plusieurs fois de suite, soit en mélangeant le charbon avec 2 cm. de chacun de ces sérums, soit en le mélangeant avec des doses plus fortes, 4-5 cm., ou plus faibles, 1, 1/2, 1/4 de cm., ont toujours donné les mêmes résultats négatifs.

Donc on peut conclure que, *pendant l'immunisation des cobayes contre le charbon il y a un moment qui coïncide avec l'optimum de pouvoir préventif du sérum. Cet optimum disparaît si l'immunisation se prolongue, et le sérum, à la longue, finit par perdre complètement tout son pouvoir préventif.*

Laboratori Bacteriològic Municipal de Barcelona. Director, R. Turró.